

ÉDITO

Syndrome de la ligne claire

La phrase est nulle, le verbe est fade comme une vieille entraîneuse édentée d'avoir trop donné. Ah l'amour du métier bien fait ! Pensa-t-il en regardant sa prose malhabile à l'inspiration amorphe. Le stylo en suspension, la plume en perdition et la page en jachère, l'apprenti poète a le mal de l'air et les entrailles en bataille. Trop de points de suspension et pas assez d'interrogations, inspiration m'entends-tu? Clame le pitoyable scribouillard en mal de sensations épistolaires. Comme un drogué se faisant une ligne, voire un trait salvateur, il attend de revenir à la marge, d'enfin pouvoir lâcher ses mots féroces et féconds, annonciateurs de belles histoires. Vas-y c'est l'heure, suce ton pouce, le marchand de sable va passer. Plus besoin de lutter, ferme tes yeux, rendors-toi car il est définitivement trop tard ! Fabrice Bérard

CATHY GÉRY DIRECTRICE ADJOINTE DU CINÉMA LE NAVIRE ET PROGRAMMATRICI

Rencontres... comment ça se passe?

Ça se passe bien ! J'ai été accueillie avec beaucoup de bienveillance par l'équipe. Ce n'était pas forcément prévu que je m'occupe tout de suite de la programmation des Rencontres, c'est une grande première pour moi, mais le défi m'a beaucoup plu. C'est à la fois excitant et aussi un peu flippant! C'est une semaine qui attire entre 20 000 et 23 000 spectateurs, donc c'est une très grosse semaine cinéma! En temps normal, si on fait entre 3000 et 5000 entrées par semaine, c'est le grand maximum.

D'où nous arrivez-vous?

Je travaillais dans l'exploitation cinématographique en Gironde dans un cinéma d'une commune de 5000 habitants. J'étais aussi présidente du réseau des cinémas de proximité des cinémas de Gironde. Je suis toujours administratrice au sein de l'Association Française des cinémas d'art et d'essai et coresponsable du groupe ACTION qui voit beaucoup de films en amont de leur sortie et prévoit le soutien de certains films auprès des exploitants des salles et auprès du public.

Pour vous, quelle est la fonction du cinéma dans nos sociétés? Quel est l'intérêt de montrer des films européens?

Beaucoup diraient que c'est du divertissement. Le cinéma reste d'ailleurs le loisir préféré des Français. Mais par rapport à un événement comme les Rencontres et comme d'autres festivals, c'est aussi une façon d'ouvrir les yeux sur le monde, sur ce qu'il se passe ailleurs, sur ce que nos voisins vivent, font... Ça pose question, ça alerte. C'est aussi ça le cinéma. Prendre connaissance d'un ailleurs, et se dire que y a peut être des choses a faire. C'est bien d'y réfléchir.

C'est votre première année en Ardèche, vos premières Comment est-ce qu'on choisit parmi des milliers de films, venant de partout en Europe? Avec quels critères?

> Sur les 80 films proposés, il y a un mélange de diversité culturelle, sociale, artistique... C'est assez éclectique! Et ça prouve toute la qualité des films qui sortent au niveau européen. Pour la programmation du Panorama, c'est très ouvert, je ne me mets aucune limite: ce sont des coups de coeur artistiques et cinématographiques.

Cette année, il y avait aussi le souhait de renforcer l'offre à destination du public jeune et adolescent. Il y a donc plus d'offre de films pour les 3 a 17 ans. Et puis, je me suis rendue compte que plusieurs premiers films seront présentés pendant les Rencontres. C'est important cette notion de première fois au cinéma parce que ça permet de montrer le travail de cinéastes en herbe, qui sont en devenir, qui ont des choses à raconter... J'admets avoir profité de la case Voir et Revoir, pour rendre hommage à Agnès Varda, dont j'aime tout particulièrement la filmographie.

Il y a aussi beaucoup d'avant premières, une douzaine de films à peu près... Sans oublier la carte blanche donnée à Imerli Debarle, qui a été assistante du réalisateur Aki Kaurismäki. Elle nous a proposé des films finlandais inédits en France!

Un mot de la fin?

Je souhaite de très belles rencontres à tous et un grand merci à toute l'équipe pour l'immense travail fourni !

Propos recueillis par Carlotta Morteo



CINÉMA DES PREMIERS TEMPS

Né en 1897 à Varsovie, Jean Epstein est venu au cinéma grâce à Blaise Cendrars, Fernand Léger et Abel Gance.

Il se distingue des autres réalisateurs par sa passion pour la dimension technique de cet art nouveau. Il s'enthousiasme pour la caméra : « la Bell & Howell est un cerveau en métal, standardisé, fabriqué...qui transforme le monde extérieur à lui en art. La Bell & Howell est un artiste et ce n'est que derrière elle qu'il y a d'autres artistes : metteurs en scènes et opérateurs ».

Il commence à tourner avec Pathé et s'impose comme une référence de l'avant-garde grâce à son style qualifié de réalisme poétique. En 1926 il prend son indépendance et réalise Mauprat d'après Georges Sand, La glace à trois faces, puis en 1928 La chute de la maison Usher, qui est considéré comme son chef-d'œuvre. C'est son dernier film avec sa société plombée par de graves difficultés financières.

Epstein part se reposer en Bretagne et en rapporte la matière d'un film de style nouveau : plus de studio, d'acteurs professionnels, ni de décors construits. Finis Terrae sera tourné dans les îles bretonnes avec une petite équipe technique.

A partir de 1932 il tournera des films commerciaux afin de régler ses dettes. Malade, il termine sa carrière comme directeur de production avant de mourir d'une congestion cérébrale à 56 ans, en 1953 à Paris.

Claude Crain

DAMIEN MONNIER L'INVITÉ DE 18H30



Damien Monnier a Une grande famille d'agriculteurs emprisonnée dans l'engrenage de la production industrielle se raconte, entre modernisation des exploitations et évocation d'un passé révolu. À travers ce vertige générationnel, le film aborde un rapport à la nature perverti.

> On ressent une grande frustration des personnages quant à leur impuissance vis-à-vis de l'évolution du monde agricole. Avez-vous voulu réaliser un film militant?

> Un film militant non, il s'agissait de laisser la parole à la complexité des choses, à l'ambivalence et aux contradictions de ce milieu. Plutôt un film politique : qui affronte les

impasses d'aujourd'hui et la façon dont la situation dépasse ces personnes-là.

Comment avez-vous rencontré VOS personnages?

La photo que l'on voit dans le film est une photo de famille, et c'est grâce à cette connexion que j'ai rencontré de fil en aiguille l'ensemble des personnages. Mais il m'a semblé important de balayer la question de la famille assez rapidement afin de traiter en profondeur la mutation du milieu, le passage d'une économie domestique familiale à une économie industrialisée.

Propos recueillis par Julie Ramel

OLIVIER MEYS L'INVITÉ DE



Dans votre film Les fleurs amères, un des personnages dit : Le cinéma chinois en plein renouveau vous a t-il influencé? « Les plus belles fleurs sortent après l'hiver »

C'est un proverbe très connu en Chine. Il induit l'idée de la récompense après un sacrifice. Cette expression était beaucoup utilisée quand l'Etat s'est désengagé de l'économie et a incité les individus à entreprendre. C'est aussi l'expression utilisée par la communauté chinoise pour parler de la prostitution en France.

Le travail des réalisateurs de ce pays m'a beaucoup inspiré, mais j'ai souhaité dans mon film, trouver un équilibre avec le cinéma des frères Dardenne. Il fallait surtout, relatant une histoire chinoise, être crédible, notamment auprès de ce public.

Propos recueillis par Claude Crain



14h : Présentation en salle de la Carte Blanche au Festival d'Annonay "Les drapeaux de papier"

17h30 et 20h30 : Performance du trio d'improvisateurs Z.I.P. dans le hall du Cinéma Le Navire

Ateliers Jeune public à la Maison de l'Image mardi à 9h15, 10h15 et 14h (Réservez!)

Retrouvez tënk dans le hall du Navire (tarif d'abonnement réduit pendant le

Pour la première fois aux Rencontres, vivez une expérience cinématographique inédite en avant-première régionale mondiale qui n'arrivera qu'une seule fois et en plus, qui est unique en son genre

(Toutes les infos en page 27 du programme)

(Sérieusement il y a de vraies infos en page 27)

LITTLE JOE DE JESSICA HAUSNER

Avec Emily Beecham, Ben Whishaw, Kerry Fox. Autriche, Allemagne, Grande-Bretagne. 2019. 1h45.

Habillée de rouge, Soyeuse et toute en rondeur, Apprêtée et parfumée, Mais aussi ensorcelante et dangereuse, Little Joe, c'est l'histoire d'une héroïne. Pas de ces fades clichés de femmes fatales; Une héroïne plus végétale, mais non moins bien vivante et séductrice.

Captivée par son travail, Passionnée et prête à tout, Préoccupée et protectrice, Aimante et désemparée, Little Joe, c'est aussi l'histoire d'une mère : Une mère qui voit son - ses - enfant-sgrandir, changer, s'émanciper et, peu à peu, lui échapper.

Bleu paisible Jaune optimiste Rouge magnétique Violet fantasmagorique

Little Joe, c'est finalement l'histoire du vivant et de ses émotions, l'exploration des rapports humains;

Une exploration sensitive qui immerge le spectateur dans un univers d'anticipation coloré mais aussi oppressant, à l'esthétique léchée et accompagné d'une remarquable bande son japonisante.

Dalila Charles-Donatien



Si tu étais...

Un film: Les 400 coups de François Truffaut pour l'enfance ... et Jean-Pierre Léaud

Un livre : L'idiot de Dostoievski pour l'ouvrage immense.... et parce que je prépare une adaptation (bien joué Serge)

Un pays ou une région : Le Pays de Galles pour ma femme et le Norfolk, mon lieu de résidence, mais j'aimerais pas trop que ça se sache (t'inquiète Serge)

Une année : 1993, pour l'année et le neuf trois (wesh Serge)

En conversation avec une personnalité Fritz Lang pour M le Maudit. "Ah la scène dans laquelle on prend en sympathie le criminel face aux mafiosos, quel tour de force!" Et pour son pied de nez aux Nazis.



ADULTS IN THE ROOM DE COSTA-GAVRAS

Avec Alexandros Bourdoumis, Ulrich Tukur. Grèce, 2019. 2h09.

L'information se résume souvent à un jet d'images permanent alimenté par des chaînes télé pseudo objectives. L'état du monde nous arrive aux yeux et aux oreilles par ces canaux peu fiables, miroirs déformants par trop efficaces pour convaincre le tout-venant qu'il regarde l'histoire en train de se jouer.

Adults in the room propose une vision didactique des crises actuelles sans prétendre être objectif, ce qui rend le film moins hypocrite. D'autant que nous découvrons l'histoire de la crise économique grecque par les yeux de son ministre de l'économie, Yanis Varoufakis. Il n'est donc pas question d'un exposé scolaire mais de la bataille d'un homme seul face aux rouages inflexibles des institutions européennes.

absolument (c'est ce qu'ils disent...) mettre des bâtons dans les roues de la Grèce. Costa-Gavras, malgré ses 86 ans, n'a pas perdu de son dynamisme car le film est tout sauf mou. Qu'importe votre opinion, vous en ressortirez plus éclairés. À moins que vous ne soyez vous-même un grand économiste, mais je vais choisir de penser que non, car ce disent autant de la guerre du Viet Nam que le film qu'elles introduisent. film ne dresse pas un portrait très aimable des acteurs du capitalisme du XXIe siècle.



Comment le cinéma m'a rendu arachnophobe

À 5 ans à peine, je me suis retrouvé au cinéma avec ma mère et ses élèves, la classe du certif' qu'elle voulait récompenser en les emmenant voir le film de l'année : Désert vivant. Dans ce docu archi-primé des studios Disney tourné dans la Vallée de la Mort, la vedette du film est une mygale, filmée en très gros plan, qui lutte à mort avec une guêpe pendant de longues minutes qui m'ont parues des siècles, même blotti dans les bras maternels. 65 ans plus tard j'ai encore cette image devant les yeux, toujours aussi exacte et je n'ai plus jamais pu regarder une araignée, même en photo...

Je suis retourné de nombreuses fois au cinéma depuis ce temps, le monstre à 8 pattes a été remplacé par les fesses de Bardot sur une musique de Delerue (tu les aimes ?). Il y a eu la Pacific de Gabin, les hélicos de Coppola, la valse des satellites... Et je me demande bien si Spielberg, autre arachnophobe, qui est à peine plus vieux que moi, n'a pas vu le même film dans son enfance. Avec lui, nous cherchons à comprendre pourquoi il fallait On ne dira jamais assez quel est le pouvoir des images et combien, aux mains d'un grand cinéaste, elles peuvent dire beaucoup plus que de longs dialogues... Les pales d'un ventilateur/hélicoptère dans une chambrée en sueur avec, en fond sonore, The end des Doors,

Philippe Vincent

Directeur de publication

COSTA-GAVRAS

Sébastien Gayet

Carla Salvain

la voie pu

Νe

Journal tiré à 800

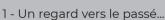
Fabrice Bérard Cécile Bouchon Dalila Charles-Donatien Claude Crain Carlotta Morteo Philippe Vincent

Maquette et dessins Laureline Fusade Julie Ramel (+ bannière)

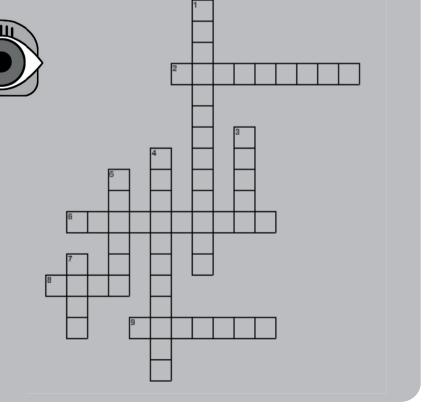


FILE D'ATTENTE

FESTIVAL DE FILMS OU FILMS OF FESTIVAL?



- 2 Il est impératif de s'en munir dés le début pour s'organiser.
- 3 C'est la couleur du glamour... et du tapis que vous ne mettrez pas dans votre salon.
- 4 Existe également dans les disciplines sportives. Mais pas aux Rencontres.
- 5 Le festival de cinéma le plus célèbre de tous.
- 6 Ce sont eux qui peuplent les salles.
- 7 Il décerne sans pitié.
- 8 Un animal très désiré des cinéastes qui prisent l'or berlinois.
- 9 Unique aux Rencontres, hors des sentiers snobinards.



6) Cinéphiles 7) Jury 8) Ours 9) Bistrot Réponses : 1) Rétrospective 2) Programme 3) Rouge 4) Compétition 5) Cannes